

● **Avril 1637 :**

BM Arles, ms 706 : Livre de raison de la famille Paris, d'Arles

"1637 le 13 avril, entre cinq et six heures du soir, le trébuchet du pont du costé d'Arles se rompit dont se noya environ 300 personnes. Des parens et amis des noyés se fortifièrent de la porte du pont, mirent le feu en quatre endroit dud. pont. Les consuls y estant allés avec 60 mousquetaires pour faire oster ceux qui c'estoint emparés de la porte dud. pont. Il y en eut un quy receut une mousquetade à la cuisse et après il fut pendeu par les pieds sur une bigue au dessus de la porte dud. pont".

● **Octobre 1637 :**

Cette inondation très forte paraît avoir donné lieu à beaucoup de confusions. Pierre Véran, d'Arles, la situait par erreur en 1636 (erreur rare chez lui), sans précision de mois ou de jour.

BM Arles, ms 706, fol. 115 (Livre de raison de la famille Paris), ms 2183 (Histoire d' Arles, t. I), ms 721 et ms 491, p. 173 (P. Véran)

BM Aix, ms 806

FASSIN, Emile, *Les années calamiteuses de l'histoire d'Arles*, Aix-en-Provence, Makaire, 1892, p. 53-54.

Grande inondation du Rhône à Arles : le pont de bateaux sur le fleuve fut emporté [ce qui suppose une montée rapide, avant qu'on n'ait pu le rabattre sur la rive de Trinquetaille comme de coutume. Les *Annales d'Arles*, conservées à la bibliothèque Méjanès à Aix-en-Provence, confirment d'ailleurs : *"Etant chose très certaine qu'aucun home du siècle n'avoit veu une telle inondation et ravine d'eau ny si soudaine"*.

Dès le 4 octobre, à la suite d'un premier débordement du Rhône, *"un mur du pont de Crau s'écroura, écrasant huit personnes et du bétail"*. Le 24 octobre, le Rhône passa au-dessus du bouton de l'anneau du port à cinq heures du matin. L'eau monta à deux pans au-dessus.

Pierre Véran attribue à cette crue la hauteur de 4 mètres 82 à son échelle du Rhône.

Les *Annales d'Arles* de la Méjanès (ms 806) affirment que *"la fureur des nouvelles eaux de cette rivière fut tellement extrême et prodigieuse que, sans les grandes ouvertures qu'elle fit du coté du Languedoc, il n'y eut eu un seul pied de chaussée du terroir d'Arles qui n'eut été emporté"*. Le même manuscrit énumère quatre grandes ouvertures en Arles : en tout 236 cannes de chaussées, soit environ 470 mètres, sans compter celles du terroir de Tarascon. L'eau pénétra dans les quartiers de Corrège, de l'Aube de Bouic en Camargue Major, au quartier d'Albaron (le Baron) et au Plan du Bourg mais les ouvertures en amont d'Arles limitèrent les dégâts.

Voici le texte du ms 806 :

"Les ravages mémorables de notre rivière du Rhône causèrent des pertes inestimables aux ménagers tant de notre Camargue que d'ailleurs, à raison de ce que la première inondation ayant noyé et submergé la plus grande partie de leurs semis, et le pauvre laboureur, après icelle, s'estant efforcé peu à peu de faire vuidier et écouler en toutes manières celles qui étaient encore restées sur les terres, espérant restaurer sa perte par de nouvelles semailles, il ne les eut enfin plus tôt faites, que cette malfaisante rivière remontant de nouveau, s'enflant et grossissant pour la seconde fois, plus furieusement que la première, et rentrant par les mêmes ouvertures quelle avait auparavant faites aux chaussées (lesquelles on n'avait pu fermer encore), elle désola tout à fait par une seconde fois les semailles en façon que toutes les

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



récoltes de l'année suivante en demeura fort petite et de peu de considération, et le ménager grandement désolé de ses pertes".

Emile Fassin, qui cite les *Mémoires de M. de Beaujeu* pour le 21 octobre et les *Mémoires de MM. Paris* pour le 24 octobre indique que le 21 octobre, *"le Rhosne déborda et creva à l'abreuvoir de l'Aube de Bouic. L'inondation ne dura que 24 heures" et que le 24 octobre, "sur les quatre heures du matin, une nouvelle crue du Rhône emporta le pont vers la cabane de Moncard"*. Pour Pierre Véran, l'inondation est datée du 21 octobre.

BM Avignon, ms 2300, Livre de raison de Du Laurens, primicier de l'Université d'Avignon, p. 115 (ou fol. 70)

BM Avignon, ms 5944 (cite J. Girard, "L'hôtel de Laurens, plan de Lunel, n°1 à Avignon" in *Annuaire des Amis du Palais des Papes*, 1938 : renvoie à l'original BM Avignon, ms 1511)

Henri du Laurens signale lui aussi le *"furieux débordement du Rosne qui survint le 24 du présent mois [octobre] sur les 2 heures après disner, si subitement qu'il a inondé tout le pays et l'eau entroit par la porte de ma meson. Dieu nous face merci"*.

Les bateaux viennent jusqu'au Plan de Lunel et devant sa maison. L'eau entrait par la porte du Rhône de plus de 4 pans [1 mètre] à Avignon.

AC Avignon, CC 572

Compte des dépenses de l'inondation du Rhône d'octobre 1637.

AC Arles, BB 27, fol. 516-522, délibération du 15 novembre 1637

"Le pont à bateaux ayant été emporté ces jours passés par la grande grosse des eaux de la rivière", le conseil d'Arles délibère de la remonter. Il décide également que les réparations au pont de Crau, qui avaient été votées au conseil du 15 mai 1637 à cause du mauvais état général du pont, doivent être refaites.

AC Arles, BB 27, fol. 522v°-524, délibération du 25 novembre 1637

"A cause de la petite récolte au malheur arrivé par le desbordement des eaux", il faut ressemer les terres car les blés sont perdus.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

